

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*La destruction totale
de la plupart
des villages voisins*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2 855 titres à ce jour. « L'Histoire suinte de toutes les vieilles pierres de chez nous, écrit l'auteur dans son avant-propos, mais elle s'est arrêtée plus souvent, avec prédilection, semble-t-il, sur la colline de Beaurieux. À l'origine de ce passé deux fois millénaire, l'ombre de César s'estompe dans le val de l'Aisne, que tour à tour franchiront Condé, Turenne, Napoléon, Joffre et Foch. La douce figure de saint Louis, modèle des rois, s'est penchée sur la misère du peuple beaurivois et lui a donné une paix qui



a duré plus de cinq siècles. La douceur du climat, la fertilité du sol, la promesse des vendanges, gages de joie, ont attiré dans de coquettes résidences estivales une aimable société, où le grand capitaine des temps modernes a trouvé un solide appui pour une de ces dernières victoires. Les évocations de la dernière invasion ont inspiré aux écrivains combattants des pages pleines d'émotion. Placé aux portes de la fournaise, Beaurieux a échappé, comme par miracle, à la destruction totale de la plupart des villages voisins. »

Bientôt réédité HISTOIRE DE BEAURIEUX

Il présida la Société historique et académique de Haute-Picardie

par le comte
Maxime de SARS

Le comte Maxime de Sars est né le 10 avril 1886 au château d'Urcel, dans l'Aisne. Il obtint une licence de droit et fut diplômé de sciences politiques. Sa vocation d'historien s'affirmant, il suivit en tant qu'auditeur libre les cours de l'École des Chartes. Alors qu'il n'avait que 22 ans, il fit ses premières communications à la Société académique de Laon. Nommé adjoint au secrétaire général de l'Union continentale commerciale des glacières, il s'installa à Bruxelles, en 1913. Il devint ensuite directeur du Bureau des dommages de guerres agricoles de Soissons, directeur de l'Union soissonnaise

des coopératives de reconstitution, secrétaire général de la Fédération départementale des Unions de coopératives, directeur de la Caisse d'allocations familiales de l'Union des syndicats agricoles de l'Aisne, secrétaire général de la Maison de la famille à Laon, chef de la section financière au ministère de la Reconstruction. Il fut parallèlement maire d'Urcel de 1941 à 1951 et présida la Société historique et académique de Haute-Picardie et la Fédération des Sociétés savantes de l'Aisne. Parmi les très nombreux écrits de ce travailleur acharné qui consacrait tous ses moments de liberté à la lecture et aux recherches d'archives, les cinq tomes du *Laonnois féodal*, son ouvrage le plus important, parurent entre 1924 et 1934. Maxime de Sars est mort le 16 décembre 1960.

L'interprétation de la charte et la décadence de la commune

Le premier chapitre est consacré aux origines de Beaurieux, avec son étymologie, le chemin de la Barbarie et les premières mentions. Le deuxième traite de la seigneurie : l'abbaye d'Origny-Sainte-Benoîte, la composition de la seigneurie, la justice, le château, les pressoirs et les moulins banaux, les autres droits, les bois, le terrier et l'administration. L'auteur présente ensuite la vicomté et la famille Marquette, avec Jean de Longueval, Jean et Charles de la Personne, Michel, Pierre, Nicolas et Claude Marquette, la famille de Noué, Étienne Pottier, Nicolas Romain, Nicolas-Antoine Romain, Louis-César Romain et la famille de Belly de Bussy. Le chapitre suivant étudie le groupement communal : la charte de saint Louis, l'affaire des réfugiés de Trigny, le procès en Parlement, les élections aux États Généraux, l'interprétation de la charte et la décadence de la commune. Maxime de Sars étudie la commune et la paroisse, traitant de la communauté, des biens communaux, des droits de marché, de la fortification, de la propriété, des vendangeoirs, de la population, des impôts, de la taille, de la capitation, de la corvée, du clergé, de la noblesse, des dîmes, de la cure, du presbytère, du pèlerinage, des protestants, de l'enseignement, de l'école des filles et de la municipalité. Le chapitre suivant évoque la Révolution à Beaurieux, avec les élections, la nouvelle municipalité, la première assemblée primaire, des troubles au marché, la confiscation des biens du clergé, les troubles et les perquisitions, les volontaires, les nouvelles réformes, l'émigration, la vente des biens de seconde origine, la Terreur, la constitution de l'an III, les impôts, les fêtes civiques et les colonnes mobiles. L'auteur étudie Beaurieux aux XIX^e et XX^e siècles, avec les invasions et la réorganisation administrative, le concordat, l'Empire, l'invasion de 1814 et 1815, la population, la monarchie constitutionnelle, le second Empire, l'invasion de 1870, la troisième République, l'invasion de 1914 et de 1918, la reconstitution. Le dernier chapitre est consacré à l'église.

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE EN
FRANCE DE 2858 TITRES**

**116 TITRES SUR
L' AISNE**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

HISTOIRE DE BEURIEUX

Le comte Maxime de Sars retrace l'histoire de Beurieux à travers son organisation sociale et les droits et devoirs qui façonnaient les rapports entre les différents personnages qui composaient la commune. En février 1217, Philippe Auguste confirma la charte communale accordée par l'abbesse d'Origny-Sainte-Benoîte à quatre villages de la vallée de l'Aisne : Chaudardes, Cuiry, Beurieux et Craonnelle, « sous la réserve que les nouveaux hommes libres lui devraient le service militaire, au lieu et place sans doute du monastère ». L'exercice de la haute, moyenne et basse justice entraînait alors la jouissance des droits de chasse, de pêche, d'épave, d'aubaine, de bâtardise, d'amende, de confiscation et les privilèges reconnus dans l'église. Le bailli, nommé par l'abbesse, exerçait cette autorité et surveillait le marché aux grains. Les audiences hebdomadaires gèrent pendant longtemps les problèmes quotidiens des habitants. En mars 1786, il fut décidé de modifier l'heure à laquelle elles se tenaient : elles débuteraient dorénavant à 9 heures du matin pour éviter aux officiers et aux plaideurs de traverser les bois infestés de loups, durant la nuit. Les documents sur lesquels s'appuie Maxime de Sars lui permettent, en effet, de retrouver les éléments qui régissaient les rapports entre les individus mais surtout de recréer leur quotidien, souvent difficile et les combats que certains menèrent pour défendre ou améliorer leur situation. Le courage et l'amour du sol dont les habitants firent de tout temps preuve, leur furent indispensables pour faire face aux multiples invasions qu'ils subirent. Celle des cosaques de l'armée Winzingerode en 1814 est l'occasion de découvrir le récit coloré de Joseph Grabowski, jeune officier polonais chargé de ramener auprès de Napoléon M. Bussy, maire de Beurieux, qui vécut la bataille de Craonne au côté de l'Empereur, avant de devenir un de ses aides de camp. En 1915 et 1916, les habitants ne pouvaient pratiquement survivre que de l'armée et par l'armée : le plateau étant interdit en raison du voisinage de l'ennemi et l'autorité militaire cultivant partiellement la plaine, il ne leur restait que les pentes à exploiter.

Réédition du livre intitulé *Histoire de Beurieux*, paru en 1936.

Réf. 1285-2858. Format : 14 x 20. 278 pages. 35 € Parution : octobre 2009.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous ou au Tabac Presse Les Tilleuls, à Beurieux et à la librairie Gossard, à Fismes.



Retrouvez
**LE LIVRE
D'HISTOIRE**
sur Internet...
<http://www.histo.com>

Bulletin
de
souscription

à retourner à :

Le Livre d'histoire

17, rue de la Citadelle
02250 Autremencourt
Tél. 03 23 20 32 19



Parution oct. 2009
1285-2858

Nom

Adresse

.....
.....

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire Par C.C.P. Par mandat Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Expirant le :
| | | |

Téléphone (obligatoire) :

Signature :

Je commande « HISTOIRE DE BEURIEUX » :

..... ex. au prix de 35 €.....

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 € - 2 ex. 7 € - 3 ex. 8 €.....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2009 (352 pages)

- 2 780 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....

Fait à....., le.....

TOTAL :

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.

Histoire locale. Feuille périodique gratuite d'information culturelle et publicitaire. Directeur de la publication : M.-G. Micberth. Rédaction : Sylvie Varlet.
Révision : Annick Morel. Reproduction strictement interdite. Dépôt légal à la date de parution. Imprimé en France.